



Matthias Samuel Jauslin
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident
Aero-Club der Schweiz
Président central
Aéro-Club de Suisse

Seitenblick des Präsidenten

Regard en coin du président

Nicht immer mit dem Schlimmsten rechnen

Generalversammlungen nur virtuell, Flugplatzrestaurant geschlossen, Theorieunterricht praktisch unmöglich, Schulungsflüge nur unter strengsten Hygienemassnahmen: Die letzten Monate waren unglaublich schwierig. Doch wir haben uns wie Musterschüler an die Vorgaben gehalten. Schon das Vergessen einer Schutzmaske bescherte mir ein schlechtes Gewissen. Und nun das: Anfangs Mai räumte das Bundesamt für Gesundheit ein, dass der Lockdown nichts gebracht habe. Das zeigt sich daran, dass bei den neuerlichen Öffnungsschritten die Fallzahlen nur unwesentlich gestiegen sind. In der gleichen Woche musste die Taskforce eingestehen, dass sie mit ihrer Prognose daneben lag. An einer ihrer unsäglichen Pressekonferenzen rechtfertigt sich der Leiter dieses heterogenen Trüppchens ohne mit der Wimper zu zucken: Man sei vom schlimmsten Szenario ausgegangen und nur die leichteste Verschiebung eines Punktes hätte gravierende Folgen haben können. Glücklicherweise sei es nicht eingetreten. Für mich kam das im umgekehrten Sinn etwa so rüber, wie wenn der Wettbewerbsleiter an einer Segelflugmeisterschaft aufgrund vorliegender Thermikvorhersagen das Teilnehmerfeld leichtfertig auf einen nichtfliegbaren Kurs schickt und am Folgetag mit einem Lächeln den Fehler bei Meteo Schweiz sucht.

Doch bei dieser Corona-Krise geht es nicht um gutgelaunte Piloteninnen und Piloten. Unter dieser gravierenden Fehleinschätzung leidet die gesamte Bevölkerung. Die Wirtschaft und das Gewerbe ächzen unter der Last. Überdurchschnittlich viele Arbeitnehmende verloren ihren Job. Schulen erfüllen den Bildungsauftrag unter haarsträubenden Bedingungen. Vereine und Organisationen dampften ihre Aktivitäten praktisch auf null ein.

Die Rolle der Taskforce muss politisch aufgearbeitet werden. Selbstverständlich braucht der Bundesrat eine wissenschaftliche Experten-Gruppe, die verschiedene Szenarien aufzeichnet. Die Erkenntnisse daraus sollen mit der nötigen Skepsis beurteilt werden. Gemäss aktuellem Covid-Gesetz liegt es am Bundesrat, solche Informationen in seine Lagebeurteilung miteinzubeziehen. Daher erachte ich es als falsch, dass sich die Taskforce mit unkoordinierten Auftritten auch noch an die Öffentlichkeit wendet. Dabei geht es in keiner Weise um einen Maulkorb für die Wissenschaft, sondern darum, Entscheide nicht postwendend wieder infrage zu stellen. Wenn dann auch noch Fehler in Modellrechnungen auftauchen, ist es umso betrüblicher. Es ist Zeit, dass der Bundesrat nicht vom schlimmsten Szenario ausgeht und in den kommenden Wochen endlich die komplette Öffnung zulässt.

Ne pas toujours prévoir le pire

Assemblées générales seulement virtuelles, restaurants d'aérodromes fermés, cours théoriques pratiquement impossibles, vols d'entraînement soumis à des mesures d'hygiène très strictes: Les derniers mois furent incroyablement difficiles. Mais comme des élèves modèles nous avons respecté les directives. Même l'oubli du masque de protection me donnait mauvaise conscience. Et maintenant: début mai, l'Office fédéral de la santé admit que le confinement n'avait rien apporté. En témoigne le fait, que suite aux nouvelles étapes d'ouverture, le nombre de cas n'augmenta que de manière insignifiante. La même semaine, le groupe de travail (taskforce) dut admettre que ses prévisions étaient fausses. Lors d'une de ses conférences de presse indicibles, le chef de cette petite troupe hétérogène se justifie sans sourciller: on avait envisagé le scénario le plus pessimiste et le moindre décalage d'un point aurait pu avoir des conséquences graves. Heureusement, cela ne s'est pas passé. Pour moi, cela se produisit dans le sens inverse, comme lorsque le chef de compétition d'un championnat de vol à voile, sur la bases des prévisions des thermiques actuelles, envoie sans réfléchir, l'ensemble des participants dans une direction non volable et le lendemain, avec un sourire, cherche l'erreur chez Météo Suisse.

Mais dans cette crise corona, il ne s'agit pas des pilotes de bonne humeur. C'est toute la population qui souffre de cette grave erreur de jugement. L'économie et l'industrie gémissent sous le fardeau. Beaucoup de travailleurs, plus que la moyenne, perdirent leur emploi. Les écoles s'acquittent de leur mission éducative dans des conditions scandaleuses. Les associations et les organisations mirent leurs activités pratiquement à zéro.

Le rôle de la taskforce doit être revu sur le plan politique. Il va de soit que le Conseil fédéral a besoin d'un groupe d'experts scientifiques qui répertorie les différents scénarios. Les conclusions de ces études doivent être évaluées avec le scepticisme nécessaire. En vertu de la loi actuelle sur le covid, il appartient au Conseil fédéral d'inclure ces informations dans son évaluation de la situation. C'est pourquoi j'estime qu'il n'est pas juste que la taskforce s'adresse également au public avec des apparitions non coordonnées. Il ne s'agit en aucun cas de museler la science, mais de ne pas remettre en cause les décisions après coup. C'est d'autant plus triste si des erreurs apparaissent dans les calculs de prévision. Il est temps que le Conseil fédéral ne parte pas du scénario le plus pire et autorise enfin, dans les semaines à venir, l'ouverture totale.